

Churchill : sa lutte contre l'islam l'a préparé à sa lutte contre le Nazisme...

écrit par Antiislam | 25 août 2020



Une grosse biographie de Churchill va paraître ces prochains jours.

« Le Figaro » en publie quelques extraits.

Voici un de ces extraits consacré aux rapports de Churchill et de l'islam :

L'islam

Churchill était très critique vis-à-vis des Talibs, la tribu d'où les talibans actuels tirent leur nom ; ils constituaient, dit-il, *«une race aussi dégradée qu'on peut en trouver dans les marges de l'humanité: féroce comme le tigre, mais moins propre – aussi dangereuse, mais moins gracieuse»*.

Il jugeait que leur observance d'une forme rigoureuse de l'islam maintenait les Afghans «dans le carcan d'une misérable superstition».

Son point de vue, c'était que «leur religion, qui plus que toute autre a été fondée et propagée par le glaive... encourage un fanatisme débridé et sans pitié, précisant:

« L'islam accroît, au lieu de la réduire, la furie de l'intolérance. Il fut originellement propagé par le glaive et, depuis, ses adeptes ont été sujets, plus que les peuples de toutes les autres croyances, à cette forme de démence.

En un instant, les fruits d'un labeur patient, les perspectives de prospérité matérielle, la peur de la mort elle-même, sont jetés aux orties.

Les Pathans, plus sujets que les autres aux émotions, sont impuissants à y résister. Toutes les considérations rationnelles sont oubliées.

Saisissant leurs armes, ils deviennent des Ghazis [fanatiques anti-infidèles] – aussi dangereux et aussi peu sensés que des chiens enragés, et seulement propres à être traités comme tels. [...]

La civilisation est confrontée au mahométisme militant.

Les forces du progrès entrent en conflit avec celles de la réaction »

Sur la frontière du nord-ouest de l'Afghanistan, et bientôt de nouveau au Soudan, Churchill vit le fondamentalisme islamique de près.

C'était une forme de fanatisme qui, sur beaucoup de points clé – son implacabilité totale, son mépris du christianisme, son opposition aux valeurs libérales de l'Occident, son culte de la violence, son exigence d'allégeance absolue, et ainsi de suite -, n'était pas très différente de celle qu'il devait rencontrer quarante ans plus tard.

Aucun des trois premiers ministres britanniques des années 1930 – Ramsay MacDonald, Stanley Baldwin et Neville

Chamberlain – n'avait jamais personnellement été confronté à semblable extrémisme et ils furent tragiquement lents à discerner la nature de l'idéologie nazie.

Avoir combattu le fanatisme (musulman :NDLR) dans sa jeunesse permit à Churchill de reconnaître ses caractéristiques notoires avant tout le monde.

[...] Pris individuellement, les musulmans peuvent faire preuve de magnifiques qualités... mais l'influence de la religion paralyse le développement de ceux qui la suivent. Il n'existe pas au monde de force plus rétrograde.

Loin d'être moribond, le mahométisme est une foi militante et prosélyte.

Il s'est déjà répandu partout en Afrique centrale, donnant à chaque fois naissance à des guerriers que rien n'arrête ; n'était le fait que la chrétienté est protégée par le bras armé de la science – cette science qu'elle a combattue en vain -, on pourrait assister à la chute de la civilisation de l'Europe moderne, à l'instar de celle de la civilisation de la Rome antique.»

<https://www.lefigaro.fr/histoire/l-ombre-de-winston-churchill-plane-encore-sur-l-europe-20200821>

Comment en une génération avons-nous oublié, voire nié, le caractère totalitaire de l'islam qui était une évidence, il y a peine 50 ans, pour un Churchill, héritier de 2000 ans de civilisation européenne ?

Honte surtout à la Gauche qui aurait dû nous protéger d'une idéologie aussi obscurantiste que malfaisante et qui s'en fait la complice zélée ...